

Déclaration de principe de la Fédération Léo Lagrange (1959)

La Fédération Léo Lagrange est largement ouverte à tous, notamment à tous les jeunes, pour lesquels elle veut être "un moyen nouveau d'acquérir la joie de vivre et la dignité". Ainsi fondée sur ces bases, elle s'interdit tout sectarisme de caractère politique ou religieux. Mais elle ne saurait rester neutre à l'égard de valeurs qu'elle tient pour fondamentales. Ces valeurs sont : la liberté, la justice sociale et la démocratie. Sans elles, toute organisation des loisirs ne serait qu'embrigadement et paternalisme. Avec elles, c'est au contraire un réel épanouissement qui est offert à la jeunesse et à l'ensemble des travailleurs. Notre but et notre espoir, c'est une société d'hommes pleinement libres.

Attachée au Socialisme, au sens le plus élevé et le plus ouvert du terme, la Fédération Léo Lagrange veut être un centre de promotion et de progrès, dans la liberté, la compréhension et l'amitié. Elle fait appel à tous les jeunes de bonne volonté. En se retrouvant dans ses Clubs, ses Foyers ou ses Centres, "le mineur et l'artisan, le maçon et l'employé, l'instituteur et le paysan sentiront peu à peu", selon la formule de Léo Lagrange lui-même, "plus profonde, au-delà de la diversité des techniques, l'unité du travail humain". Pour chacun, s'ouvriront alors toutes les routes d'une pleine libération.

C'est dans cet esprit que la Fédération Léo Lagrange :

- Souhaite que la paix s'établisse partout dans le monde et exprime sa certitude que les discussions peuvent, mieux que la guerre, régler les conflits entre les gouvernements ou les peuples.
- Estime que la société ne peut, sans manquer à un impérieux devoir, se désintéresser de l'avenir, en particulier des problèmes que pose le déséquilibre démographique mondial, et que la "montée des jeunes" appelle des mesures hardies pour assurer à chacun un métier qui corresponde à ses aptitudes, un salaire et un logement décents, sans lesquelles l'organisation des loisirs serait un palliatif trompeur, faute de vraie dignité.
- Demande un enseignement plus ouvert à la vie, dispensé par une école ignorant toute ségrégation, qui soit harmonisé aux progrès scientifiques et techniques, et une démocratisation qui assure à tous les jeunes l'égalité des chances en permettant à chaque enfant d'ouvrier ou de paysan de recevoir une instruction conforme à ses mérites.
- Juge nécessaires l'extension permanente du rayonnement de la Fédération ainsi que des contacts avec les organisations démocratiques de jeunesse et, notamment, celles qui partagent nos espoirs et notre idéal.
- Pense qu'il ne saurait y avoir de vraie culture dans une unité qui serait soit factice, soit forcée, et voit au contraire dans la diversité des méthodes la seule possibilité réelle pour tous d'un plein accomplissement.

